

## Champ amical

Exposition collective

Commissaire : Michel Laforest

Du 5 septembre au 4 octobre 2014

L'amitié est bizarrement peu exploitée en art contemporain. Trop légère l'amitié ? Fade et gentille, elle n'a peut-être pas l'intensité de sa cousine l'amour. Trop compromettante l'amitié ? En ces temps houleux de copinage et de corruption, être ami est d'emblée suspect. Trop anecdotique l'amitié ? Pourtant, la valse quotidienne amicale forge, dans la durée, une des expériences les plus riches et dynamiques qui soit.

Notre champ amical prend diverses formes : le livret, le son, la performance photographiée, l'installation et la vidéo. Toutes les œuvres mettent en lumière les liens qui unissent les amis dans l'espace et dans le temps. Cette présence qui dure crée des temps forts et des temps faibles, des points d'intersections et des postures qui forment un ensemble aux multiples configurations.

Cette proposition est issue d'un intérêt commun pour le monde de l'affect. Dans nos pratiques individuelles, nous explorons les sentiments, la corporalité, la mise en scène et ce, toujours avec une pointe d'humour. Chaque personne a une façon de circonscrire le champ de l'amitié qui lui est propre. Cette collaboration est l'espace idéal pour en identifier les rapports, les constantes et les ruptures.

### Description des projets :

*Catherine Beaupré* produit des photos, des dessins et des collages qui entendent révéler des gestes d'amitiés. Il s'agit de petites scènes descriptives, voir banales. C'est le support, le livre, qui les contient et qui évoque, par la mise en page et la reliure, le caractère éphémère de l'amitié.

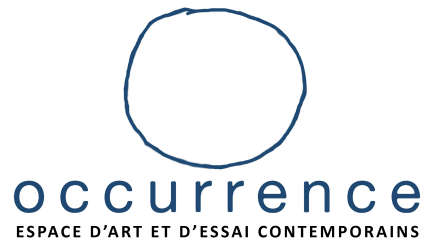
*Jonathan Demers* présente, sous forme d'audio guide, une visite commentée de l'exposition *Champ amical* en collaboration avec Frédéric Malette, son plus vieil ami. Frédéric est aujourd'hui entraîneur professionnel de gardien de but en plus d'être directeur du programme sports-études à Drummondville. Les deux amis se sont rencontrés il y a plus de 25 ans sur une patinoire et continuent depuis ce temps, entre proximité et éloignement, à entretenir une relation infinie d'amitié.

*Philippe Hamelin* associe la danse extatique à ses amitiés les plus sérieuses, comme si le mouvement physique pouvait transposer une synchronie intérieure. Pour ce projet, il anime un groupe de zombies numériques qui imitent des mouvements de danse de ses amis, le souvenir de soirées sans fin prenant une forme troublante de danse perpétuelle.

*Michel Laforest* réalise une série photographique portant sur l'harmonie qui nécessite la participation des artistes. Muni d'un étendard de bois, les artistes ont sous la main des cartons de différentes teintes. Il s'agit d'abord de choisir puis de s'agencer au reste du groupe pour créer une harmonie colorée. Quand il y a harmonie, l'appareil photo se déclenche.

Le duo *Leduc-Descôteaux* présente une installation comportant plusieurs éléments : dessins, lithographies, photographies, vidéos et sculpture. Il s'agit du cadavre exquis d'une pensée partagée, le scellant d'une amitié qui comporte ses propres rituels et ingrédients. Cette rétrospective autoproclamée inclut l'ensemble des gestes effectués *en commun* et consignés avec soin depuis 2004.

*Julie Tremble* propose une vidéo explorant l'importance de l'intersubjectivité dans la construction de soi. En recréant, au moyen de la modélisation 3D, le domicile de ses amis proches et en imbriquant ces derniers dans un parcours labyrinthique, elle examine les espaces et les objets qui forment notre environnement intime et les manières dont ces derniers sont partagés à l'intérieur d'un groupe donné.



**Bio :**

Designer graphique formée à l'UQAM entre 2008 et 2012, *Catherine Beaupré* est aussi diplômée du département de science politique de l'Université de Montréal. Elle travaille comme graphiste à Montréal. Sa pratique de la photo et du dessin lui permet de s'éloigner des limites formelles du graphisme et de développer un langage visuel plus personnel. De même, ces connaissances de la mise en page et de l'édition structurent sa pratique artistique.

Depuis une dizaine d'année, le travail artistique de *Jonathan Demers* s'articule autour des modalités du réel et ses possibles variations, par des procédés comme la mystification et l'enchantement. Il infiltre son travail, majoritairement littéraire, de manière clandestine dans différents lieux. Il occupe actuellement la direction générale du Musée d'art contemporain des Laurentides.

*Philippe Hamelin* s'intéresse à ce qui lie effets spéciaux et affects. À travers le montage vidéographique ou spatial, il tente de créer des agencements poétiques entre l'humain et les médiums technologiques, tout en mettant en question les relations que l'on développe avec et à travers la technologie. Il détient une maîtrise en Beaux-arts de l'Université Concordia et une majeure en études cinématographiques de l'Université de Montréal. Il vit et travaille à Montréal.

Originaire de La Tuque, *Michel Laforest* vit et travaille à Montréal. Son travail d'installation vidéo est une invitation à réfléchir à notre rapport aux autres, aux images qui nous entourent et au temps qui passe. Ses expositions individuelles ont été présentées entre autres à la galerie B312, centre Bang, la Bande Vidéo, la Galerie Verticale, la Chambre Blanche (en collaboration avec Manon De Pauw) et la galerie Dare Dare. Outre sa pratique artistique, il enseigne les arts visuels au cégep Marie-Victorin.

Bête à deux têtes et sans doute plusieurs cornes, *Leduc Descôteaux* est l'entité qui résulte de l'association entre Vincent Leduc et Annie Descôteaux, qui se sont rencontrés lors d'un bref passage au département de photographie de l'université Concordia. Désillusionnés, ils décident de mettre fin à leurs études. Depuis, gribouillis, réflexions roublardes et autres canulars n'ont cessé d'alimenter leur pratique commune. Ils s'imaginent, encore à ce jour, avoir été «the life of the party».

Nourri par le cinéma, les arts visuels, la littérature et la philosophie, le travail vidéographique de *Julie Tremble* explore la matérialité des émotions et la narrativité des éléments naturels. Ses oeuvres ont été présentées en galerie et dans différents festivals à travers le Canada. En 2013, elle recevait le prix du CALQ pour la meilleure œuvre d'art et d'expérimentation (Rendez-vous du cinéma québécois). Julie Tremble est représentée par la Galerie Joyce Yahouda et ses vidéos sont distribuées par le Groupe Intervention Vidéo.